

COVID-19

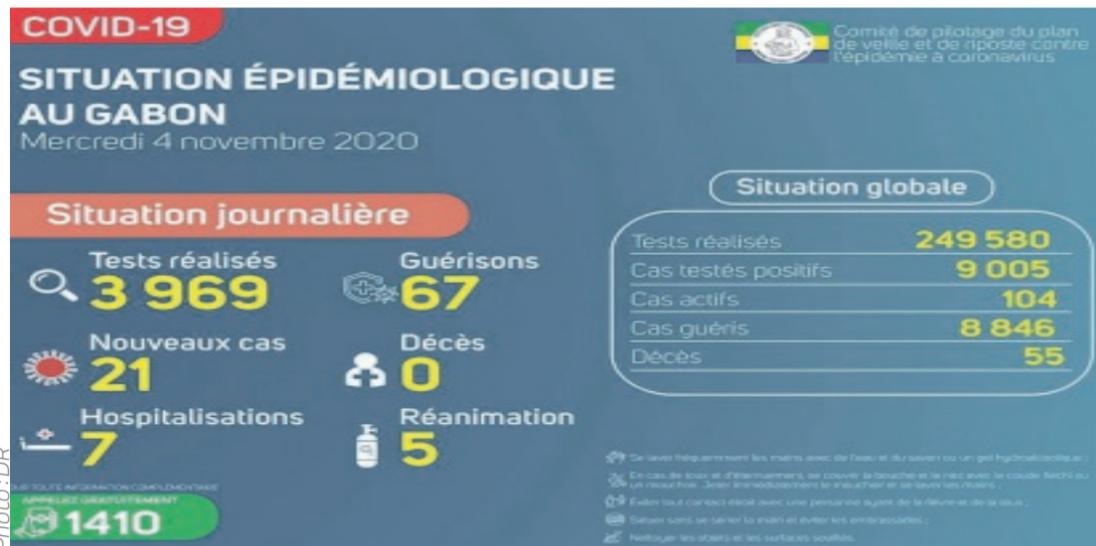
societe.union@sonapresse.com

Gabon : baisse significative des cas actifs

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

DÉJÀ en forte régression, les cas actifs de Covid-19 au Gabon poursuivent leur net recul. Établis à 150 à la date du 2 novembre, on n'en dénombrait plus que 104 deux jours après (le 4 novembre). Évolution qui illustre bien les efforts du Comité de pilotage (Copil) du plan de veille et de riposte contre l'épidémie à coronavirus au Gabon en vue d'endiguer cette maladie dans notre pays. À l'heure où le continent européen fait face à une deuxième vague de contamination et enregistre chaque jour un lourd bilan de morts, le Ga-

Cette rigueur nous permettra d'ailleurs bientôt de passer sous la barre des 100 cas actifs avec le concours de tous.



Situation épidémiologique du Gabon à la date 4 novembre 2020.

bon, heureusement, met tout en œuvre pour éviter ce scénario. Notamment en s'assurant que le dispositif sanitaire à nos frontières aériennes, terrestres et maritimes est bien appliqué par les usagers. Cette rigueur nous permettra d'ailleurs bientôt de passer sous la barre des 100 cas actifs avec le concours de tous. L'autre bonne nouvelle annoncée par la communication du Copil

du 4 novembre dernier, c'est que 67 nouvelles guérisons ont été enregistrées et aucun décès à déplorer durant les 72 dernières heures. Même si le nombre de cas en réanimation (5) est en nette augmentation par rapport aux chiffres de ces derniers mois où on ne comptait que 2 à 3 personnes internées dans les services de soins intensifs. En matière de surveillance épi-

démiologique, rien que 21 nouveaux cas positifs au Covid-19 ont été diagnostiqués sur les 3 969 prélèvements pratiqués : 14 dans l'Estuaire et 7 dans l'Ogooué-Maritime. Au total, sur les 249 580 prélèvements effectués par le Copil depuis le début de l'épidémie dans notre pays, le 12 mars dernier, 9 005 cas ont été testés positifs dont 8 846 guéris et 55 décès.

Tests : bientôt une détection par la toux

CM
Libreville/Gabon

DÉTECTER le Covid-19 en toussant sur son téléphone, c'est l'ambition du Massachusetts Institute of Technology (MIT), un institut de recherche américain près de Boston.

Dans un récent article de la revue IEE Journal of Engineering in Medicine and Biology, des chercheurs de ce prestigieux établissement ont affirmé avoir développé une intelligence artificielle (IA) capable d'analyser la toux et de repérer les cas positifs au coronavirus. Elle pourrait alors permettre de faire un premier tri entre les personnes qui ont besoin d'un test et les autres. Elle servirait notamment aux personnes asymptomatiques. Ces travaux, entamés avant le début de l'épidémie afin de dépister les

malades d'Alzheimer, se basent sur la manière dont toussent les individus. Pour ce faire, l'intelligence artificielle s'appuie sur des dizaines de milliers d'échantillons audio de toux et de mots prononcés. Résultat : 98,5 % des personnes décelées positives au virus par l'IA l'avaient effectivement contracté. Sur ce total, 100 % des patients asymptomatiques ont été correctement dépistés.

L'équipe de chercheurs est à pied d'œuvre pour intégrer l'intelligence artificielle dans une application. Si elle était approuvée par la FDA (Food and Drug Administration), qui autorise la commercialisation des aliments et médicaments aux États-Unis, elle permettrait de présélectionner gratuitement, rapidement, et de manière non invasive les patients qui doivent être testés, y compris ceux qui sont asymptomatiques.



Développé par des chercheurs du MIT, ce modèle d'IA détecte les cas asymptomatiques en analysant les enregistrements de la toux.

La méthode serait alors simple : l'utilisateur se connecterait quotidiennement à l'application, tousserait face à son téléphone, puis saurait très vite s'il doit se faire formellement dépister. " La mise en œuvre efficace de cet outil de diagnostic de groupe

pourrait réduire la propagation de la pandémie si tout le monde l'utilise avant d'aller dans une salle de classe, une usine ou un restaurant ", détaille Brian Subirana, l'un des auteurs de l'étude et chercheur au laboratoire Auto-ID du MIT.

ÉCHOS COVID

• Suède : le Premier ministre à l'isolement

Le Premier ministre suédois Stefan Löfven s'est confiné par précaution avec sa femme après avoir été exposé à un cas contact au coronavirus. "C'est la seule chose responsable à faire dans la situation", a souligné le chef de gouvernement social-démocrate dans un message sur les réseaux sociaux, précisant que sa conjointe et lui allaient bien et n'avaient pas de symptômes. En Suède, l'épidémie "évolue rapidement dans le mauvais sens" et "la situation est sérieuse", a reconnu M. Löfven.

• Grèce : reconfinement à partir de samedi



Le Premier ministre grec Kyriakos Mitsotakis.

La Grèce va se reconfiner à partir de ce samedi 7 novembre et pour trois semaines, a annoncé hier le Premier ministre grec Kyriakos Mitsotakis lors d'une visioconférence, soulignant la nécessité d'endiguer la deuxième vague de la pandémie qui frappe le pays. "C'était une décision difficile" mais "les mesures doivent être prises pour trois semaines pour vaincre la deuxième vague" du coronavirus, a indiqué le Premier ministre, selon lequel les Grecs ne pourront désormais plus sortir de chez eux qu'après y avoir été autorisés via SMS sur téléphone portable.

• Chine : interdiction des voyageurs de Belgique et Grande-Bretagne

La Chine a décidé de bloquer l'arrivée des voyageurs étrangers en provenance du Royaume-Uni et de Belgique pour cause d'épidémie, et de renforcer les conditions d'accès à son territoire pour plusieurs autres pays. Le géant asiatique, où le nouveau coronavirus a fait son apparition l'an dernier, a largement endigué l'épidémie sur son territoire.

Rassemblés par F.S.L.